



SAISON 71-72

SEMAINE "EXPRESSIONS D'AUJOURD'HUI,, 17-18

Les différentes activités que nous menons de front dans la salle du Théâtre national vont se trouver liées, pendant une semaine, par le dénominateur commun de la recherche. Notre pari, c'est qu'un même public peut prendre intérêt et plaisir aux premiers films de jeunes réalisateurs, à la première création d'une jeune troupe, à l'invention d'un comédien-mime, à la liberté d'imagination du cinéma d'animation, aux expériences de la musique électronique. Et nous sommes sûrs que c'est en circulant ainsi, sans prévention, d'une forme d'expression à l'autre, qu'un spectateur se prépare mieux à suivre l'évolution et les recherches les plus avancées du secteur même qui a sa préférence.

PLAYA GIRON 61



Interrogatoires cubains réalisés en spectacle par Robert Gironès et Denis Guénoun.

mise en scène : Robert Gironès

décors : Danièle Rozier

dramaturgie : Denis Guénoun

traduction : Jean-Louis Jacopin

interprètes : Yolande Marzloff, Bernard Bloch, Michel Chaigneau, Gérard Chaillou, Christian Drillaud, Guy Naigeon, Alain Rimoux, Jean-Paul Wenzel.

Spectacle du Théâtre de la Reprise, direction Robert Gironès.

LE SPECTACLE

La « Playa Giron » est une plage de la Baie des Cochons, a Cuba, où a eu lieu en avril 1961 une tentative de débarquement des forces contrerévolutionnaires organisées par le gouvernement des Etats-Unis. Après l'échec de l'entrepris, les forces armées cubaines ont fait plus de 1.000 prisonniers. Quarante d'entre eux acceptèrent de répondre publiquement aux questions des journalistes.

La traduction de certains de ces interrogatoires a fourni le point de départ au spectacle du Théâtre de la Reprise.

« Notre intention n'est pas de restituer, ou d'analyser, la réalité cubaine. Nous voulions plutôt rendre lisibles le heurt de deux idéologies contradictoires, les techniques de discours où elles sont à l'œuvre et une certaine impuissance des anciens possédants à justifier leur volonté de recouvrer d'anciens privilèges. Politiquement, ce spectacle vise un certain rapport entre des intérêts et des idéologies, rapport qui est loin d'être toujours simple (on a essayé d'éviter le manichéisme des intentions politiques) mais dont la portée, on s'en doute, ne se limite pas à la seule révolution cubaine.

Il s'agissait néanmoins de réaliser un **spectacle**. Nous avons donc été pendant notre travail sans cesse guidés par une volonté de réécriture scénique qui fait leur place, du moins nous l'espérons, et à la clarté du propos et au plaisir du théâtre... » (R.G. et D.G.).

Cette équipe est formée de comédiens professionnels qui pour la plupart sont issus de l'Ecole Supérieure d'Art dramatique de Strasbourg et du TNS. Leur premier spectacle, **Playa Giron 61**, a été présenté avec succès au dernier festival d'Avignon et, en novembre 1971, à Paris.

LA CRITIQUE

Cette toute jeune équipe... a toutes les qualités requises pour figurer parmi les compagnies avec lesquelles on devra bientôt compter. (Claude Olivier, Les Lettres Françaises).

La soirée proposée par cette poignée de moins de 30 ans est une des meilleures que l'on puisse passer à Avignon. (Caroline Alexander, L'Express).

Une nouvelle troupe remarquable... (Lucien Attoun, Les Nouvelles Littéraires).

Une des meilleures réussites qu'il nous ait été donné de voir depuis longtemps sur le plan de la recherche de nouvelles formes théâtrales. (J.-P. Liégeois, Humanité-Dimanche).

REPRESENTATIONS

Mardi 8, mercredi 9, jeudi 10 février 1972 à 20 h. 30.

PLACES

Mardi 8 : toutes places, 15 F. (Moins de 21 ans, étudiants, groupes, abonnés TNS : 10 F à toutes les places - Plaçage libre).

Mercredi 9 et jeudi 10 : 19, 16, 12, 7 F. (Moins de 21 ans, étudiants, groupes : 8 et 5 F au 2^e balcon).

LOCATION

de 15 h. à 19 h. 45 sauf le dimanche.

• à la caisse : à partir du 3 février

• par téléphone : le jour de chaque représentation (35.44.52)

Ouverture des caisses à 20 h.

5^E RENCONTRE NATIONALE DU JEUNE CINEMA NON PROFESSIONNEL

Cette rencontre est organisée par l'Association Nationale du Jeune Cinéma non Professionnel avec le concours du TNS. Il ne s'agit pas d'un concours, mais d'une confrontation entre jeunes réalisateurs non-professionnels. Les films sont présentés par leurs auteurs et discutés avec le public, en présence d'animateurs, spécialistes du cinéma.

PROJECTIONS

Samedi 5 février, de 15 h. à minuit.

Dimanche 6 février, de 10 h. à minuit.

Lundi 7 février, de 10 h. à minuit.

ENTRÉES

La carte d'adhésion à l'Association Nationale du Jeune Cinéma non Professionnel donne droit à l'entrée permanente aux projections.

En vente à la caisse du TNS : 15 F. (Abonnés TNS : 10 F).

SELECTION DU FESTIVAL D'ANNECY 1971

(films d'animation)

Après la sélection du festival de Tours (projetée en mai dernier) le TNS poursuit son action en faveur du court métrage par un choix de réalisations présentées au festival d'Annecy 1971. Ce festival, on le sait, est consacré aux films d'animation. On retrouvera ainsi des auteurs qui ont retenu l'attention dans la sélection de Tours : Cavandoli, dans une nouvelle variation sur **la Ligne**, et surtout le Polonais Czekala qui, dans **l'Appel** reprend, avec une plus grande efficacité encore, la technique du papier découpé déjà utilisée dans **le Fils**. Parmi les titres retenus pour ce programme, signalons aussi **La jeune mariée** de B. Sajtinac (Yougoslavie), **Autres aventures de l'oncle Sam**, de R. Michell et D. Case (U.S.A.), **Evolution** de M. Mills (Canada), grand prix du film pour la jeunesse.

SEANCES

Vendredi 11 et samedi 12 février 1972 à 22 h. 15.

PLACES

Toutes places : 5 F. (Abonnés TNS : 3,50 F).

LOCATION

A la caisse le jour de chaque séance de 15 h. à 19 h. 45.
Ouverture des caisses à 20 h.

EST-CE MA FAUTE S'IL PLEUT ?

Spectacle de Claude Dedieu

musique de Bruno Menny

avec les voix de Bernadette Lange et Frédéric Lambre.

Claude Dedieu, avec ses gestes de mime, a su faire parler un homme dans sa solitude...

Un enfant vient de naître. Vous. Moi. Cordon ombilical coupé, il vit par son propre corps. Il a un visage à lui. Il est un.

Seul de son espèce. Mais déjà l'état-civil : il rentre dans le troupeau. Citoyen untel, numéro tant, de la société. Notre mère. Le bébé découvre ses bras, ses jambes, il se lève. Il tient debout. Il met un pied devant l'autre. Il marche. « Tiens je peux faire ça tout seul ». Sans papa et maman. Il se regarde. Il voit son visage. Un nez, des yeux, des oreilles, une bouche. A lui, tout ça ! Mais la famille : « Il a le nez de..., les yeux de..., les oreilles de..., la bouche de... » Attention, enfant : propriété privée. Les parents sont les gardiens de l'univers de l'enfance comme la société sera le (bon ?) pasteur de notre vie d'homme.

L'enfant, émerveillé, allant de surprise en surprise, a essayé le monde, les choses, les objets animés ou inanimés qui l'entourent ; il les a touchés, palpés, en a joué, en a joui des yeux, des mains, des pieds, de son corps. Mais... Papa-Maman : « Ne touche pas à ça ! Va jouer avec tes jouets ! Les pauvres, eux, n'en ont pas ! » L'enfant étouffe.

Prisonnier. Emmuré. « Ne dis pas, ne fais pas, ne touche pas, ne bouge pas !... » Le château n'a pas d'issue. L'enfant veut s'évader. Mais déjà autour de lui, il y a des barreaux. Les barreaux de son parc d'enfant. Sa cage.

Papa-Maman l'ont déjà domestiqué. Un animal familier. Gare à qui donnera un coup de patte au dompteur. Et Papa : « Je t'interdis ! » La vie d'homme s'ébauche dans le défendu. Drôle de jardin. L'herbe est verte.

Mais il est interdit de marcher sur la pelouse. Le paradis est déjà perdu...

L'enfant est devenu l'un des moutons du troupeau. Il a perdu sa singularité. La société n'aime pas les brebis galeuses... Adolescent, il a claqué la porte (pourtant, Maman : « Fais donc attention ! ne claque pas les portes ! »). Il a couru vers la rue, vers la ville, vers le monde, vers les autres. Il a ouvert les mains. « Vous avez des références ? Non ! Alors rentrez chez vous. Il n'y a pas de travail pour vous »....

Les barreaux du parc d'enfant enserrant maintenant l'homme de l'âge mûr dans une prison qui n'est pas d'or. La société nous a mis menottes au poignet et collier au cou. Embarqués dans la même galère pour le même voyage. Dépossédés de nous-mêmes : « Ça ne me concerne pas !

Est-ce ma faute s'il pleut ? »...

Pour sortir de votre routine, allez voir **Est-ce ma faute s'il pleut ?**

(Jean-François, Cornier, Combat).

REPRESENTATIONS

Vendredi 11 et samedi 12 février 1972 à 20 h. 30.

PLACES

Toutes places : 10 F. (Moins de 21 ans, étudiants, groupes, abonnés TNS : 8 F à toutes les places). Plaçage libre.

LOCATION

de 15 h. à 19 h. 45 sauf le dimanche.

• à la caisse : à partir du 3 février

• par téléphone : le jour de chaque représentation (35.44.52)

Ouverture des caisses à 20 h.

ECOUTES DE MUSIQUE ELECTRONIQUE

Musique inhumaine, musique de robots : la musique électronique a suscité ce genre de réactions chez les critiques et les auditeurs, tandis que les compositeurs s'intéressaient de plus en plus au travail en studio. Nous espérons pouvoir aider à la compréhension de ce mode nouveau de composition musicale en organisant une série d'auditions d'œuvres créées dans différents studios européens, déjà réputés ou encore inconnus.

Celles que nous proposons dans notre premier programme ont été réalisées en Belgique à l'Institut de psycho-acoustique et de musique électronique de l'Université de Gand, qui est dirigé par un des pionniers de la musique électronique, Karel Goeyvaerts. Nous entendrons, entre autres, des œuvres de Goethals, Lachenmann et Nicole Lachartre.

Vendredi 11 et samedi 12 février 1972 à 19 h. Entrée libre. Pas de location.

IMPORTANT !

Si l'ensemble des manifestations de la Semaine « Expressions d'aujourd'hui » vous intéresse, prenez la

CARTE « SEMAINE EXPRESSIONS D'AUJOURD'HUI ».

Elle vous donne droit à :

- l'entrée permanente à la **Rencontre du Jeune Cinéma non Professionnel** ;
- une place à votre choix (corbeille ou orchestre) pour la représentation de **Playa Giron 61** du mardi 8 février ;
- une place à la séance de votre choix du programme de **films d'animation** ;
- une place à la représentation de votre choix (orchestre ou corbeille) de **Est-ce ma faute s'il pleut ?** ;
- l'entrée libre aux **écoutes de musique électronique**.

Plaçage libre pour toutes ces séances.

Prix de la carte : 25 F. (Moins de 21 ans, étudiants, groupes, abonnés

TNS : 17 F). En vente à la caisse du TNS à partir du 25 janvier.

THEATRE NATIONAL DE STRASBOURG - Jacques Fournier, directeur général.
7, place de la République, 67 STRASBOURG.